

les parents m'avaient constitué le Mentor et qui était tout aussi enchanté que moi de partir pour l'Italie, ce pays des beaux-arts, cette terre que Pline l'Ancien appelle : « *L'élève et en même temps la mère de toutes les terres!* » D'ailleurs, à côté des souvenirs classiques et païens, n'y a-t-il pas celui des gloires chrétiennes ?

Nous voilà en wagon, et roulant à toute vapeur vers le sud. Cette direction me plaisait d'autant plus qu'il faisait à Paris un froid assez rude, et que je n'étais pas fâché d'aller me réchauffer un peu dans le midi. Mollement blotti dans un coin de notre compartiment, ayant mon compagnon de voyage en face de moi et mon billet de première classe à la main, je résumais intérieurement, et avec une certaine émotion, tous les événements qui avaient précédé et accompagné notre départ. D'abord, la fermeture solennelle des malles et des sacs de nuit; les adieux, plus ou moins tendres, des parents et des amis que nous allions quitter; le dernier repas, pris à la hâte et sans le moindre appétit; les larmes que j'avais surprises aux yeux de la mère du jeune Télémaque qui commençait son premier voyage, sous l'égide de ma sagesse et de mon expérience tutélaires; les suprêmes embrassements, les recommandations et les souhaits de bon voyage qui vous poursuivent jusqu'à la voiture; tout cela me revenait à la mémoire et me remuait fortement le cœur. Ensuite, je songeais à tous les embarras que causent toujours la descente, l'enregistrement et la surveillance des bagages. Que d'allées et de venues dans une gare, avant de pouvoir être commodément installé dans son wagon, comme j'avais le bonheur de m'y trouver en ce moment! N'a-t-on rien oublié? Les parapluies, les manteaux, les cache-nez, les petits sacs de voyage sont-ils bien tous dans les filets, qui se trouvent au-dessus de votre tête? Le trousseau de clés est-il bien dans votre poche? N'avez-vous point égaré votre bulletin de bagages? Votre porte-monnaie est-il à sa place? Voilà, certes, autant de questions importantes que l'on se pose vingt fois, avant de prêter une attention sérieuse aux personnes que le hasard a fait monter dans le même wagon que vous et qui, parfois,